

Depuis 2007, l'aviculteur finistérien n'a pas été épargné par les pépins

Thierry Le Guern veut repartir du bon pied !

Le bâtiment de Thierry Le Guern a brûlé en juin 2009. Près d'un an après le sinistre, l'aviculteur finistérien relance sa production. La physionomie du poulailler rénové reste la même: construit en 1971, il avait été transformé en dynamique dès 1991. L'éleveur a néanmoins apporté quelques améliorations pour une meilleure maîtrise de l'ambiance et de sa consommation énergétique ● JS Moizan

2004, il construit un bâtiment ponduses de 29 500 places aux normes 2012. En parallèle, il abandonne la production chair pour élever des poulettes. Mais deux épisodes de salmonelles consécutifs le poussent à revenir en arrière.

40 % du poulailler détruit

En 2008, il reprend donc la production chair en modernisant l'un de ses bâtiments, qu'il dote d'une ventilation toute neuve. Ce bâtiment, tout juste rénové, sera partiellement détruit l'année suivante par un incendie. Heureusement, il était vide. « *Je devais rentrer un lot de dinde, le feu s'est arrêté à la cloison séparant les mâles des femelles. 40 % du poulailler a brûlé. Mais le bâtiment a chauffé: tout était fondu, l'électricité était entièrement à refaire* ».

Alors qu'il doit s'interroger sur l'avenir de son exploitation, Thierry Le Guern a beaucoup hésité entre l'agrandissement de l'atelier ponduses et la rénovation du poulailler. Il choisira finalement cette seconde option. « *J'étais un peu trop juste pour agrandir, explique-t-il. J'ai préféré assurer le coup* ». Assurer le coup mais en y mettant les moyens: « *tant qu'à rénover, autant faire bien tout de suite* ». Le bâtiment est reproduit sur le même modèle que le précédent – qui avait été transformé en dynamique en 1991 – avec quelques améliorations, qui permettront une moindre consommation d'énergie et une meilleure ambiance.

► Thierry Le Guern, à gauche, au côté de son technicien, Henri Le Bec. Après l'incendie qui a détruit son bâtiment chair en 2009, il a fait reconstruire à l'identique avec quelques améliorations toutefois...



« *Il faut en vouloir pour continuer* ». A 39 ans, Thierry Le Guern n'a pas été épargné par les pépins. Les trois dernières années de sa carrière professionnelle ont en effet été semées d'embûches. Il s'installe en 1996 sur l'exploitation familiale à Lennon (29), reprenant une production de volailles de chair et 59 hectares de cultures. En

UKL Arrée

Une coopérative en développement

Thierry Le Guern est un nouveau venu au sein de l'UKL Arrée. La coopérative bretonne, indépendante depuis 2006, est dans une logique de développement. Cela se traduit par la recherche de nouveaux éleveurs. Depuis qu'elle a quitté le

giron Unicopa, son parc a légèrement progressé, passant de 750 000 m² en 2007 à 800 000 m² aujourd'hui, pour un effectif de 500 éleveurs répartis principalement sur les quatre départements bretons, ainsi que dans les Pays de la Loire.

Mais la structure située à Languidic (56) mise également sur les infrastructures. En 2008, elle rachetait un couvoir canard au groupe Doux. Dernièrement, elle a racheté l'abattoir Dandy situé au Sourn (56), près de Pontivy, pour en faire un couvoir poulet.

D'une capacité de 750 000 OAC par semaine, il a produit ses premiers poussins en mai. L'approvisionnement en œufs est géré au sein même de la structure puisque la coopérative a développé depuis 2007 une activité reproducteurs ponte.

Des lumières bleues

La ventilation reste donc dynamique avec quatre turbines Euroemme de 40 000 m³/h et cinq ventilateurs Zilabeg de 11 000 m³/h. Pour ce qui est des entrées d'air, des trappes Kan'Air viennent se substituer à la trappe continue. L'éleveur juge que la régulation, assurée par un Avistar, sera plus aisée avec ce système.

L'isolation est classique avec des panneaux sandwichs 40 mm sur les parois et 50 mm sur le plafond, aux-►

quels s'ajoute une laine de verre de 120 mm. Côté chauffage, l'éleveur a abandonné les radiants pour des canons extérieurs Best (65 kilowatts). Question de sécurité, mais aussi d'économie. Le second système est moins gourmand en énergie selon l'éleveur.

Les ampoules à incandescence, installées à l'origine pour l'élevage des poulettes, ont été abandonnées, conformément à la nouvelle réglementation. Thierry Le Guern s'est équipé à la place d'ampoules Agrilight, qu'il a préférées aux néons du fait de leur performance énergétique. On notera également au niveau de l'éclairage des lumières bleues. Moins stressantes pour l'animal, elles sont utilisées lors de l'enlèvement. L'équipement intérieur (assiettes Rapidex, pipettes Lubing) a été récupéré. Une partie a été épargnée par l'incendie, et l'éleveur disposait de rampes supplémentaires pour remplacer les éléments rendus inutilisables.

Démarrage en ambiance

Henri Le Bec, technicien UKL sur le sud Finistère porte un regard positif sur cette installation : « C'est un bâti-

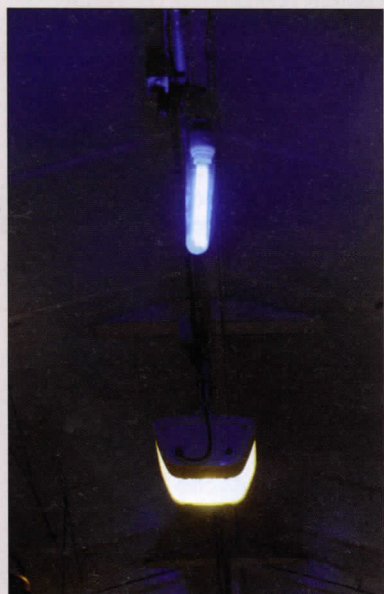


► La reconstruction du bâtiment a permis quelques évolutions en termes d'éclairage, de ventilation ou de chauffage.

tantes au départ. Et pour donner des repères aux animaux, des papiers seront disposés sous les chaînes.


Thierry Le Guern aura l'occasion de tester de suite ces quelques conseils, puisque c'est par un lot de dindes

qu'il a débuté fin mai dans son nouvel outil. Il ne se donne pas d'objectif chiffré, juste faire le mieux possible. En espérant qu'il puisse enfin dire que les mauvaises années sont derrière lui...



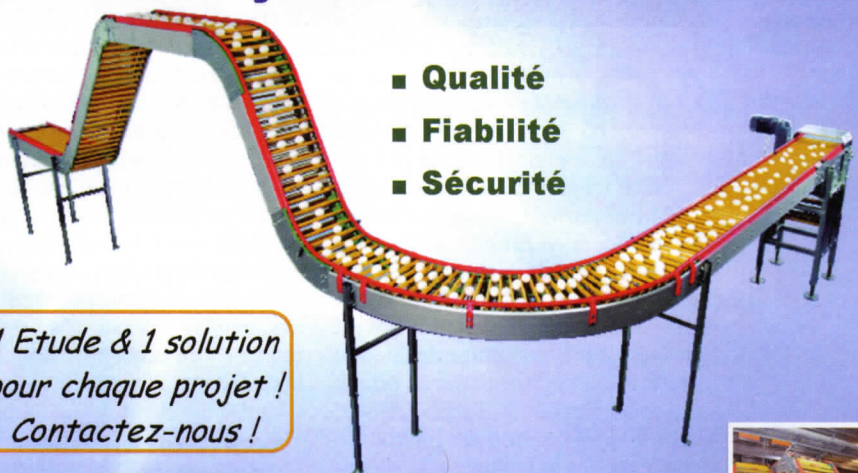
▲ Les lumières bleues sont utilisées au moment de l'enlèvement, qu'elles facilitent grâce à leur effet apaisant sur l'animal.

ment qui est aujourd'hui comme neuf. Il est relativement simple et facilement maîtrisable. » Un bémol toutefois par rapport au chauffage par canons extérieurs pour le démarrage des dindes : « En début de lot, le démarrage localisé est plus adapté pour les dindes. Avec les canons, il faudra faire quelques ajustements. » Les consignes de température seront ainsi plus impor-







UN FABRICANT AU SERVICE DE L'ELEVAGE DEPUIS 60 ANS

Convoyeurs d'œufs LUBING



- Qualité
- Fiabilité
- Sécurité

*1 Etude & 1 solution pour chaque projet !
Contactez-nous !*

LUBING INTERNATIONAL

BP9 - ZA rue de la Lys - 62840 - SAILLY SUR LA LYS - FRANCE
 Tel: (00 33) 03 21 27 60 68 - Fax: (00 33) 03 21 26 26 70 - contact@lubing.fr - http://www.lubing.fr